

MINUSMA **HEBDO**

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 66 • octobre 2016



JOURNÉE DES NATIONS UNIES AU MALI **DES CÉLÉBRATIONS PLACÉES SOUS LE** **SIGNE DU VIVRE-ENSEMBLE**

PROTECTION DE CIVILS DANS LA REGION DE GAO : LA MINUSMA
INITIE « L'OPERATION SOUNDIATA »

DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE : LA MINUSMA RENFORCE LES
CAPACITES DES LEADERS COMMUNAUTAIRES SUR LA PREVENTION
ET LA GESTION DES CONFLITS AU PAYS DOGON

RENTREE SCOLAIRE SYMBOLIQUE : LES ENFANTS REPRENENT LE
CHEMIN DE L'ECOLE A KIDAL

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •
ACCORD DE PAIX : LA SOLUTION • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • REFORMES
DU SECTEUR DE SÉCURITÉ • ACCORD D'ALGER • ENSEMBLE REUSSIR LA PAIX

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

3 JOURNÉE DES NATIONS UNIES: DES CÉLÉBRATIONS AU MALI MARQUÉES PAR LE VIVRE-ENSEMBLE

8 JOURNÉE DES NATIONS UNIES : 400 ETUDIANTS BAMAKOIS SENSIBILISÉS AU RÔLE DES NATIONS UNIES AU MALI

9 VISITE DES PROJETS DES AGENCES DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES AU MALI : DES JOURNALISTES ET COMMUNICATEURS TRADITIONNELS EDIFIÉS

10 JOURNÉE DES NATIONS UNIES À KIDAL : LE PERSONNEL NATIONAL DE LA MINUSMA SOLIDAIRE DES POPULATIONS

11 TOMBOUCTOU : LES FORCES MALIENNES RENFORCÉES POUR PORTER SECOURS EN CAS D'INCENDIE

12 PROTECTION DE CIVILS DANS LA RÉGION DE GAO : LA MINUSMA INITIE « L'OPÉRATION SOUNDIATA »

14 JUSTICE: LA MINUSMA ET LE PNUD REHABILITENT LES MAISONS D'ARRÊT DE NIAFOUNKE ET DIRE

16 DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE : LA MINUSMA RENFORCE LES CAPACITÉS DES LEADERS COMMUNAUTAIRES SUR LA PRÉVENTION ET LA GESTION DES CONFLITS AU PAYS DOGON

18 TOMBOUCTOU : LES CASQUES BLEUS APPUIENT LES CENTRES SPORTIFS DE LA RÉGION

19 RENTRÉE SCOLAIRE SYMBOLIQUE : LES ENFANTS REPRENENT LE CHEMIN DE L'ÉCOLE À KIDAL

21 THÉ DANS LE GRIN - LES PERSONNES VIVANT AVEC LE HANDICAP À GAO INFORMÉES DE LEURS DROITS

23 BREVES

26 COMMUNIQUÉS



8



8



12



16



Adoptez l'éco-attitude

N'imprimez ce document que si cela est nécessaire !

JOURNÉE DES NATIONS UNIES: DES CÉLÉBRATIONS AU MALI MARQUÉES PAR LE VIVRE-ENSEMBLE



A l'occasion de la journée des Nations Unies, le 24 octobre 2016, la MINUSMA de concert avec les agences onusiennes ont organisé avec leurs partenaires du Conseil national de la jeunesse (CNJ), diverses activités de cohésion sociale à travers le Mali. La célébration des 71 ans de l'organisation, placée sous le thème "Jeunes acteurs du changement" dans le pays, a vu une forte participation de la jeunesse malienne aux conférences-débats, match de football et prestations culturelles de troupes locales.

C'est à Bamako que le coup d'envoi des célébrations a été donné en présence du ministre des maliens de l'étranger et de l'intégration africaine, représentant le ministre des Affaires étrangères, M. Abdramane Sylla; du représentant spécial adjoint du Secrétaire général (RSASG) des Nations Unies pour les affaires politiques à la MINUSMA, M. Davidse Koens; de certains ambassadeurs accrédités au Mali, des responsables de la protection civile, des représentants des Forces de sécurité maliennes et du président du Conseil régional de la jeunesse (CNJ).

Pour marquer cette journée, la troupe Djigia a entonné l'hymne de la paix au son instrumental accompagnant la voix mélodieuse de Cheick Diabate. Un moment fort qui a ouvert la voie pour le RSAG Koens de rappeler les idéaux poursuivis par l'organisation et, d'inciter la jeunesse à s'engager pour la réalisation des objectifs de développement durable, avant de procéder à la lecture du message du Secrétaire général des Nations Unies. "C'est sur ces bases solides que nous pourrions œuvrer avec encore plus d'ardeur à donner des moyens d'action aux femmes, à mobiliser les jeunes et à promouvoir les droits de l'homme pour tous. Dans le même temps, il y a eu beaucoup à déplorer, en particulier les conflits non réglés qui sèment le malheur dans les régions du Moyen-Orient en proie à des troubles, au Soudan du Sud, dans la région du Sahel et ailleurs", a-t-il repris dans le texte de Ban ki-moon.

UN PLAIDOYER POUR CHANGER LES CONDITIONS DES JEUNES

Au cœur des thématiques évoquées à cette occasion, le rôle des jeunes dans les initiatives liées au changement durable. "Oui, les jeunes comme acteurs du changement durable, c'est possible", a scandé le président du Conseil national des jeunes (CNJ). Pour Mohamed Salia Touré, cette participation des jeunes doit passer par l'appui aux petites et moyennes entreprises dans la création de richesse et d'emploi; l'harmonisation du système éducatif face aux besoins sur le marché du travail; l'orientation professionnelle des jeunes dès les cursus scolaires, l'accroissement de l'efficacité des programmes publics liés à l'emploi des jeunes; la promotion de l'entrepreneuriat chez les jeunes; et l'organisation des états généraux de la jeunesse par l'Etat.



Le leader des jeunes a, d'une part fait un plaidoyer en faveur de l'amélioration des conditions de vie des ses pairs au Mali en vue de prévenir leur embrigadement par des groupes extrémistes. D'autre part, il a appelé les responsables à offrir à la jeunesse un projet collectif de société pour combattre le désœuvrement et le sentiment d'exclusion. "Là est la clé de notre apaisement, de notre capacité à décider de notre avenir et d'apporter des solutions nouvelles aux grands enjeux sociaux et environnementaux. Cependant, nous estimons qu'il faille décloisonner le monde du social, des affaires et des pouvoirs publics; cultiver une génération de leaders créatifs, conscients des enjeux sociaux; et privilégier dans les cursus scolaires le développement des compétences sur l'entente, la capacité de travailler en équipe, les prises de risques et d'initiatives", a défendu M. Touré.

A Kidal et à Kayes, les jeunes ont tenu à témoigner des projets dont ils bénéficient dans le cadre du programme jeunes et résilience (PJR) mis sur pied par le PNUD, le FNUAO, le BIT et la FAO, créant ainsi des activités génératrices de revenus. Présents à la cérémonie, un jeune homme de Kayes s'est réjoui de l'ouverture de son atelier où il emploie deux autres jeunes, après avoir bénéficié d'une formation en électricité. Une autre jeune femme a exprimé sa satisfaction de gagner sa vie grâce à cette formation financée par le PJR et a remercié le PNUD pour l'accompagnement.

VERS UN PLAN INTÉGRÉ POUR L'ASSISTANCE AU DÉVELOPPEMENT AU MALI

La présence au Mali des Nations Unies s'accroît davantage par les projets réalisés sur le terrain, d'abord par la MINUSMA qui appuie l'État à restaurer et étendre son autorité sur l'ensemble du territoire, en dépit de la menace terroriste constante. Mais aussi, les agences et programmes onusiens, pour la plupart, actifs auprès des populations depuis de nombreuses années. Elles contribuent à une grande échelle, notamment dans les régions du Nord, au retour des personnes déplacées internes et des réfugiés et, facilitent les actions de développement de ces zones.

Aussi, le ministre des maliens de l'étranger, M. Abdramane Sylla a salué les efforts des Nations Unies pour

permettre au Mali de renouer avec la stabilité. Par ailleurs, il a aussi mis en lumière le travail colossal des agences du système avec lesquelles le pays entretient un vaste partenariat fructueux dans des secteurs variés et importants, tels que la santé, l'éducation et le développement.

Dans son allocution, le ministre a également exprimé sa plus profonde reconnaissance au SG Ban Ki Moon pour son engagement personnel au Mali et présenté ses meilleurs vœux à son successeur, M. Antonio Guterres, tout en remerciant la MINUSMA pour sa contribution inestimable au processus de paix au Mali. « Nous nous inclinons devant la mémoire de tous les combattants tombés armes à la main afin que la paix revienne au Mali. Je voudrais ici rendre un hommage particulier à Mahamat Saleh, le représentant du SG des Nations et au personnel de la MINUSMA pour leur contribution inestimable au processus de paix au Mali », a déclaré M. Sylla.

Appelant le gouvernement malien à donner plus de responsabilités aux jeunes, la RCO a, pour sa part, souligné les points essentiels de la Résolution 2295 du Conseil de Sécurité qui reconnaît la participation des jeunes au maintien de la paix. « La jeunesse actuelle est un atout qui peut contribuer durablement à la prospérité économique moyennant la mise en place de politiques inclusives soient mises en place ». Par ailleurs, la RCO a appelé à traduire dans l'action les engagements pris en faveur du Mali lors de la conférence de Paris sur le pays, mobilisant 3.2 milliards d'euros. Elle a annoncé la tenue prochaine la réunion du comité conjoint de pilotage du plan intégré pour l'assistance au développement au Mali. Ce plan permettra d'évaluer la mise en œuvre et la contribution des Nations Unies aux priorités maliennes dans les domaines identifiés collectivement, tels que la paix, la sécurité, la paix et la gouvernance.


RÉGION DU NORD : LE FOOTBALL COMME VECTEUR DE LA PAIX

Tombouctou, Gao et Mopti ont aussi mobilisé les jeunes, lors de la journée du 24 octobre. Tombouctou a marqué cette journée par un sketch sur le travail des agences des Nations Unies dans la région et un match de foot-ball entre deux lycées de la cité sainte, dont le Lycée Garba Maïga et celui de Mahamane Alassane Haidara, qui a été l'hôte et le gagnant de l'événement. Ce même jour, les 54 gagnants du jeu-concours organisé, de concert avec l'URTEL pendant une semaine sur quatre stations de radios locales en prélude à la célébration, ont reçu des mains du Directeur du cabinet du gouverneur, M. Hamady Bakary Traoré, des lots de cahiers et de stylos issus du Bureau de l'Information publique de la MINUSMA.

Dans son discours, M. Traoré a attiré l'attention sur l'apport des Nations Unies, à travers les agences et la MINUSMA "pour assurer le bien-être des populations" de la région de la région de Tombouctou sur le plan sécuritaire, environnemental et du développement. "Il serait fastidieux de citer la longue liste des actions menées par le système onusien. C'est pourquoi, les autorités administratives et politiques, les organisations de la société civile et l'ensemble de la population, par ma voix, réaffirment leur adhésion et s'engagent à jouer leur partition dans la quête de la réalisation des 17 objectifs du programme de développement durable, adopté le 25 septembre 2015", a soutenu le représentant du gouverneur de la région de Tombouctou.

C'est une élève en classe de terminale du LMHAT qui a lu le message du Secrétaire général des Nations Unies en présence du gouverneur de la région de Taoudéni, des leaders des organisations de jeunes, du représentant du préfet de cercle, des membres de la société civile et des jeunes étudiants venus participer à ces activités de promotion du mandat et des activités respectives des différentes agences onusiennes dans la région. Celles-ci, à savoir OCHA, HCR, OIM, PAM, UNICEF, OMS, FAO représentées à Tombouctou ainsi que le Bureau régional de la MINUSMA en ont profité pour distribuer des matériels de communication aux autorités et aux jeunes.

Plus tôt le samedi 22 octobre, le staff onusien, local, international, civil et militaire de la MINUSMA et des agences ont célébré les 71 ans des Nations Unies au Super Camp, au coup de sifflet de trois matchs de football, à la cadence d'une marche, avant de boucler les festivités avec une soirée culturelle agrémentée de performances culturelles et d'échanges culinaires des différentes nationalités travaillant au maintien de la paix dans la région désertique de Tombouctou. Mopti a emboîté le pas, à la même date, avec un match de foot-ball rassemblant une équipe de la famille du Système des Nations unies de Mopti (MINUSMA, OCHA, UNICEF, PAM, OIM, HCR, FAO, PNUD, OMS) et une autre composée d'étudiants de l'Université privée Techno-LAB ISTA de Sévaré. L'équipe onusienne a gagné le match par un score de 2-1.



UNE JOURNÉE CÉLÉBRÉE AVEC EFFERVESCENCE ET PORTEUSE D'ESPOIR POUR LES PEUPLES DU MONDE, DONT LE MALI, QUI ENTRENT "DANS L'ÈRE DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DEPUIS QUE LES DIRIGEANTS DU MONDE SE SONT ENGAGÉS À TENIR L'AMBITIEUSE PROMESSE QUE CONSTITUE LE PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030"

A Gao et à Mopti, deux conférences-débats tenues à l'endroit d'étudiants ont été organisées, de concert avec les agences onusiennes. Environ 80 élèves du lycée Modibo Keita de la Cité des Askia ont rencontré un officier du Bureau de l'Information publique, Daniel Massamba et le directeur du sous-bureau d'OCHA, Alexis Kamanzi, lors de discussion qui ont porté sur la "Connaissance du système des Nations". Dans le même ordre d'idée, une cinquantaine d'étudiants à Mopti ont assisté à des présentations sur le mandat et la mission spécifiques des agences comme l'UNICEF, PAM, OIM, HCR, FAO, PNUD, OMS. Certains parmi les participants ont gagné des cadeaux suite à un quizz sur le système onusien. Monsieur Amadou Maiga, responsable régional de Techno-LAB ISTA, a remercié les Nations unies et a « salué l'intérêt académique de ces différentes présentations sur le système des Nations unies qui ont permis aux étudiants de se familiariser avec cette organisation mondiale ».

Associés aux activités, les journalistes de toutes les radios libres de Gao et de l'ORTM ont rencontré, le dimanche 23 octobre, au siège de la Coordination des radions libres de Gao (URTEL), les responsables du Bureau de communication de la MINUSMA et du sous-Bureau d'OCHA, en vue d'échanger sur le travail des agences des Nations Unies et de la MINUSMA dans la région. Le Chef du sous-bureau d'OCHA, M. Alexis Kamanzi, a mis un accent particulier sur le principe humanitaire des agences des Nations Unies. Pour conclure, il a lancé un appel aux médias pour soutenir le travail des humanitaires en insistant sur le caractère universel et neutre de leur action qui ne vise qu'à apporter de l'assistance aux populations vulnérables.

Une journée célébrée avec effervescence et porteuse d'espoir pour les peuples du monde, dont le Mali, qui entrent "dans l'ère du développement durable depuis que les dirigeants du monde se sont engagés à tenir l'ambitieuse promesse que constitue le Programme de développement durable à l'horizon 2030".

JOURNÉE DES NATIONS UNIES : 400 ÉTUDIANTS BAMAKOIS SENSIBILISÉS AU RÔLE DES NATIONS UNIES AU MALI



Pour célébrer la Journée des Nations Unies, les 18 et 20 octobre, le groupe de communication de l'ONU a organisé des conférences universitaires à l'Institut Universitaire de Gestion de Badalabougou ainsi qu'à la Faculté d'Histoire et Géographie de Sogoniko. Constituées d'un panel représentatif des Nations Unies au Mali, ces conférences avaient pour but de présenter les différentes actions mises en œuvre par l'ensemble des agences de l'organisation, dans les domaines de l'humanitaire, du maintien de la paix et du développement. Au total 400 étudiants y ont participé.

Après introduction par les directeurs respectifs de ces deux institutions, les conférenciers ont commencé par la présentation du Système des Nations Unies au Mali, suivi par un exposé sur la coordination en temps de crise par le bureau de coordination des affaires humanitaires (OCHA). La MINUSMA a ensuite expliqué l'historique de son mandat ainsi que les mécanismes du processus de paix et le rôle des Nations Unies

pour accompagner la mise en œuvre de l'Accord de Paix et la Réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger. Enfin, le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) s'est exprimé sur les programmes et plans d'action à l'œuvre au Mali pour atteindre les objectifs du développement durable (ODD). Le bureau de la Coordinatrice Résidente de l'ONU au Mali a ensuite clôturé la conférence en présentant le Plan Cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement, avant de laisser la parole aux étudiants pour un échange animé avec les membres du panel. Les étudiants se sont ensuite dirigés vers des stands où ils se sont vu remettre des documents informatifs, tout en continuant d'échanger avec le personnel des Nations Unies.

Ces deux interventions ont été un grand succès et ont ravi autant les étudiants que les responsables de ces deux sites universitaires, ainsi que les organisateurs de l'ONU. Tous souhaitent, à l'avenir, rééditer ces séances d'informations.

VISITE DES PROJETS DES AGENCES DU SYSTÈME DES NATIONS UNIES AU MALI : DES JOURNALISTES ET COMMUNICATEURS TRADITIONNELS ÉDIFIÉS



Dans le cadre de la célébration de la journée des Nations Unies, une série de visite des projets des Agences du système des Nations Unies au Mali a été initiée, le jeudi 20 octobre 2016, par le groupe des chargés de communication, afin d'éduquer les hommes et femmes des médias, ainsi que les communicateurs traditionnels, sur leur travail au Mali.

Une vingtaine de journalistes et communicateurs traditionnels ont visité des projets financés par les systèmes des Nations Unies au Mali. Il s'agissait de la Direction Régionale de la Police qui abrite une unité de prise en charge des femmes victimes de violences financée par l'Entité des Nations Unies pour l'Égalité des Sexes et l'Autonomisation des Femmes (ONU Femmes) et de l'ONG SAVAMA DCI qui restaure les manuscrits anciens de Tombouctou, financée par l'UNESCO. Cette occasion a été mise à profit par les

journalistes pour mieux s'informer sur le mandat des agences, sur les résultats des projets mis en œuvre et aussi sur les défis à relever.

Le Dr. Maxime Houinato, Représentant Résident d'ONU Femmes a, au nom du Système des Nations Unies présent au Mali, remercié les journalistes, ainsi que les communicateurs traditionnels, pour leur soutien et accompagnement constant dans la recherche de la paix et du développement du Mali, car selon lui, la première mission des Nations Unies est d'assurer la paix dans le monde, une paix qui passe par le développement socio-économique et culturel.

Les hommes de médias et les communicateurs traditionnels, quant à eux, ont souhaité que de pareilles initiatives soient pérennisées.

JOURNÉE DES NATIONS UNIES À KIDAL : LE PERSONNEL DE LA MINUSMA SOLIDAIRE DES POPULATIONS



Les 24 et le 25 octobre marquent respectivement la Journée des Nations Unies et celle de son Personnel. L'Association du staff local de la MINUSMA (ASLAM), a placé cette double célébration sous le signe de la solidarité et du renforcement des liens avec les populations locales.

Pour la circonstance, L'ASLAM a fait dons de vivres et autres non vivres à une école de la place, de même qu'aux malades du Centre de Santé de Référence de Référence de la ville. C'est d'abord au complexe scolaire Baye Ag Mahaha que les membres de l'association, les bras chargés de t-shirts et de ballons, ont été accueillis par les apprenants. Posé une dizaine de jours après la rentrée des classes dans la région, ce geste, aussi symbolique soit-il, est un signe d'encouragement à la pratique du sport auprès des élèves qui depuis longtemps étaient privés de ce cadre d'instruction. Un soutien que l'association entend rééditer et augmenter à l'avenir.

Le personnel de la MINUSMA, s'est ensuite dirigé vers le Centre de santé de référence (CRSF). Ici, les malades et le personnel soignant se sont vu remettre des stocks de vivres, composés de lait, de thé, de sucre ou encore de savon, et autres articles. Une attention censée apporter un peu de réconfort à ces malades, en cette journée du personnel des Nations Unies.

Le sport pour renforcer la confiance
La vieille, pour célébrer la Journée des Nations Unies, le Chef de Bureau Régional de la MINUSMA à

Kidal, M. Christophe Sivillon, a donné le coup d'envoi symbolique d'un match amical de football entre une équipe de jeunes de la ville et celle de la MINUSMA, composée de civils et de militaires. Il s'est dit « heureux d'accueillir la jeunesse à cet événement sportif qui est la preuve que la collaboration entre la MINUSMA et la population se renforce de jour en jour, et augure de lendemains meilleurs ». Il a encouragé les uns et les autres à entretenir cette flamme de la paix, afin d'ouvrir des perspectives positives pour la région.

Pour la petite histoire, c'est l'équipe des visiteurs qui s'est imposée face à celle de la MINUSMA, à l'épreuve des tirs aux buts, au terme d'une rencontre âprement disputée et qui s'est soldée par un score nul et vierge.

Au-delà de cette activité sportive, ce fut une belle occasion pour renforcer les liens de confiance entre la MINUSMA et la population en général, et plus particulièrement les jeunes de Kidal qui n'ont pas manqué de manifester leur joie, et souhaité que cette initiative se réitère dans les jours à venir. Demande d'ores et déjà bien accueillie par l'équipe de la MINUSMA qui compte prendre sa revanche sportive. Pour le représentant de l'ASLAM, Insanatane Ag Rousmane : « Cette initiative spontanée est une preuve de l'esprit de partage et de communion des membres du personnel national de la MINUSMA envers leurs frères et sœurs, et la preuve qu'en restant ensemble, on peut bâtir un Kidal paisible et heureux ».

TOMBOUCTOU : LES FORCES MALIENNES RENFORCÉES POUR PORTER SECOURS EN CAS D'INCENDIE



Cinq jours durant, du 17 au 21 octobre 2016, la composante de la Police de la MINUSMA a formé 25 éléments des Forces de Défense et de Sécurité Malienne (FDSM) à Tombouctou, sur le secourisme et la gestion des incendies.

Cette formation théorique et pratique sur le secourisme et la gestion des incendies avait pour objectif d'outiller les participants, sur l'ensemble des dispositions préparatoires destinées à déceler un incendie dès son origine, d'assurer avec la plus grande rapidité et d'efficacité, la mise en œuvre des moyens d'intervention et les gestes de premiers secours. Cinq Gendarmes, trois Policiers, trois éléments de la Garde nationale, huit éléments de la Protection Civile et un stagiaire de l'Office des Stupéfiants et de la douane ont y ont participé.

Deux instructeurs de la Police des Nations Unies, UNPOL/MINUSMA, ont animé cette session échelonnée sur une dizaine de modules tels que, les principes généraux du secourisme, la physiologie, le relevage et le brancardage, l'aide au déplacement, l'électrocution, les moyens de secours, la marche générale des opérations.

Pour les participants, ce stage pratique servira à les rendre plus efficace dans l'exercice quotidien de leur travail et dans l'assistance aux personnes en difficulté. "Nous ferons bon usage des notions acquises et tâcherons de les mettre au service de ceux qui en ont besoin. Les séances pratiques nous ont permis d'apprendre les techniques nécessaires pour éviter les gestes brusques pouvant être fatals en cas de sauvetage d'une victime", a déclaré l'un des participants, contrôleur à l'administration pénitentiaire, le Lieutenant Fousseini Diallo, s'exprimant au nom de ses camarades.

Présent à la cérémonie de clôture, le préfet adjoint du cercle de Tombouctou, Mr. Mamadou Kane a souligné l'importance de cette formation qui vient augmenter le nombre d'agents qualifiés dans le secourisme et la gestion des incendies, dans la région. Par ailleurs, il a exhorté les bénéficiaires à servir de relais auprès de leurs pairs et n'a pas manqué de remercier la Mission onusienne pour sa contribution dans le renforcement des capacités professionnelles et opérationnelles des FDSM.

PROTECTION DE CIVILS DANS LA RÉGION DE GAO : LA MINUSMA INITIE « L'OPERATION SOUNDIATA »



« L'instabilité sécuritaire et les problèmes économiques dans la commune de N'Tillit ont empêché le démarrage de l'année-scolaire 2016-2017 » a déploré ainsi M. Abdoul Magi Ag Mohamed, adjoint au Maire de ladite commune qui s'est ensuite interrogé : « quel avenir pour nos enfants s'ils ne peuvent pas aller à l'école et pourquoi de temps cette situation continuera ? »

Située à 120 km au Sud-Ouest de la ville de Gao, la commune de N'Tillit a été choisie pour accueillir une opération militaire de la MINUSMA dénommée « Opération Soundiata ».

Commencée le 18 octobre 2016, l'Opération Soundiata a pour objectif, « de montrer à la population que la MINUSMA est là pour assurer sa sécurité » a souligné le Major Bamba Diene, du détachement sénégalais qui accompagnait le Commandant par intérim du Secteur-Est de la Mission onusienne, le Colonel Saifoulaye Sow, alors que celui-ci effectuait, jeudi 20 octobre dernier, une mission de suivi de ladite opération.

Avec une population de 32 500 habitants, la commune de N'Tillit compte 21 fractions. Sa population est majoritairement composée de Kel Tamacheqs, de quelques peuls, d'arabes et de sonhraïs. L'élevage est la première activité dans la commune. L'agriculture y est aussi pratiquée grâce à la présence de certaines mares. Plusieurs de ses habitants qui s'étaient réfugiés dans les pays voisins pendant la crise de 2012 sont rentrés au bercail. Sans aucune activité génératrice de revenu, le banditisme armé, tel que le vol de bétail, les viols et autres actes criminels se sont multipliés.

M. Malick Ag Raima, éleveur de son état, se réjouit de la présence de forces de la MINUSMA dans sa commune. « S'il n'y a pas de sécurité, les humanitaires ne peuvent pas mener leurs activités, nos enfants ne peuvent pas aller à l'école, et les activités économiques ont aussi reculé. C'est la souffrance qui s'installe, » déplore M. Malick.

« Le choix de N'Tillit se justifie dans la mesure où c'est un site sur lequel les forces de la MINUSMA ne sont pas présentes. Il était temps pour nous de marquer notre présence et notre détermination à aider la population, de cette partie de la région, à retrouver la paix et la tranquillité » a indiqué le Major Diene.

Malgré la présence de mares temporaires, telles que celles de Marsi, Doro, Doreye et Egfnarodj, servant de zone de repli pour le cheptel pendant la saison sèche, la commune de N'Tillit n'a qu'un château d'eau qui alimente à peine la population en eau potable. Le manque d'électricité empêche la population de développer certaines activités économiques, mais aussi de satisfaire ses besoins vitaux, entre autres, l'accès à l'information à la suite de la destruction de la seule radio communautaire qui existait avant la crise de 2012.

La rentrée scolaire 2016-2017 reste hypothétique. Les enseignants pour la plupart habitant la ville de Gao refusent de se présenter sur leurs lieux de travail, à cause de l'insécurité croissante qui y règne. Mohamed Ag Souleymane qui devrait commencer sa cinquième année primaire à l'Ecole Fondamentale de N'Tillit s'impatiente : « J'ai bien hâte d'aller à l'école » dit-t-il pointant du doigt son école, jusque-là déserte.

Le Commandant par intérim du Secteur-Est de la MINUSMA se réjouit du bon déroulement de l'Opération Soundiata et remarque que : « les habitants se sentent vraiment en sécurité suite à notre présence ici ».

Le Major Diene a aussi ajouté que la MINUSMA est aussi en train de mener certaines actions civilo-militaires en faveur de la population de N'Tillit, dont les consultations médicales gratuites et les médicaments, ainsi que la distribution des moustiquaires imprégnées.

Menée par les détachements allemands, cambodgiens, hollandais et sénégalais de la MINUSMA à Gao, l'Opération Soundiata qui s'achève le 24 octobre 2016 « se déroule très bien » a rassuré le colonel Saifoulaye Sow, avant d'ajouter que « la population est très rassurée dans la mesure où il y a eu un contact franc entre la MINUSMA et les autorités locales. On sent vraiment que la commune est en pleine activité, car les habitants vaquent, sans aucune entrave, à leurs activités traditionnelles et quotidiennes. Ils sont ravis et rassurés par notre présence ».

M. Malick Ag Raima demande à la MINUSMA de tout mettre en œuvre pour que la paix devienne une réalité au Mali. « Je souhaite vivement que la sécurité revienne très rapidement et définitivement au Mali afin que nous puissions vivre dans la paix et la tranquillité, » a-t-il conclu.

JUSTICE: LA MINUSMA ET LE PNUD RÉHABILITENT LES MAISONS D'ARRÊT DE NIAFOUNKE ET DIRE



Une mission conjointe de la MINUSMA s'est rendue, du 14 au 17 octobre dernier, à Diré et Niafunké où la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires (SAPJ) a inauguré deux projets à impact rapide de réhabilitation des maisons d'arrêt et de correction des deux cercles.

Conformément à la Résolution 2295 du Conseil de sécurité, ces projets à impact rapide visent à faciliter le retour des institutions étatiques et le rétablissement de l'état de droit dans la région de Tombouctou. La MINUSMA a financé la réhabilitation de la Maison d'Arrêt et de Correction de Diré à hauteur de 17,172,250 Francs CFA et celle de

Niafunké a coûté 26,889,890 Francs CFA.

Depuis son déploiement dans la région en juillet 2013, la Mission onusienne au Mali travaille en collaboration avec le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), dans le cadre d'un programme de restauration de l'autorité de l'état et de l'accès à la justice. C'est dans ce contexte que l'agence onusienne a fourni des mobiliers de bureau, des chaises, des ordinateurs, des imprimantes, des lits, des matelas, des draps, des ustensiles de cuisine, un réfrigérateur ainsi que des détecteurs de métaux et d'explosifs, aux directions pénitentiaires de Diré et Niafunké.

Deux cérémonies distinctes ont été organisées les 15 et 16 octobre en présence des autorités administratives et politiques, des chefs des services techniques, des chefs des services de sécurité, du Juge de Paix de Diré, des associations de défense des droits de l'homme ainsi que des représentantes des Associations féminines. Le chef par intérim de la Section des Affaires Judiciaires et Pénitentiaires de la MINUSMA M. Honoré Tougouri, également présent à ces cérémonies, a indiqué que le renforcement du système pénitentiaire est l'une des premières conditions pour lutter efficacement contre l'impunité. « C'est un premier pas vers la restauration de l'autorité de l'Etat », a-t-il déclaré, tout en exhortant les bénéficiaires à utiliser avec soin les matériels reçus. Pour sa part, le préfet du cercle de Diré, M. Ousmane Sow, a remercié la MINUSMA pour son engagement aux côtés du gouvernement malien dans la protection des personnes en conflit avec la loi.

De son côté, le Directeur Régional de l'Administration Pénitentiaire et de l'Education Surveillée (DRAPES) a fait remarquer que « ces remises et donations de la part de la MINUSMA et du PNUD renforcent nos capacités et rentrent en droite ligne dans la politique d'humanisation des conditions de détention avec son volet réinsertion sociale des détenus ». Selon M. Adama Guindo, « le meilleur moyen de lutter contre la délinquance ne réside plus dans l'emprisonnement mais dans la nécessité de faire sortir de prison des hommes et des femmes meilleurs qu'ils ne l'étaient en y entrant ».

En effet, la réhabilitation des infrastructures de l'administration pénitentiaire malienne par des projets comme ceux-ci, non seulement répondent à l'objectif d'améliorer les conditions de vie et de sécurité des détenus et des agents pénitentiaires mais apparaît également, comme un prérequis au développement d'autres projets visant, en particulier, à la réinsertion sociale des détenus.

La MINUSMA étend ses actions aux zones reculées

Hormis la remise officielle des maisons d'arrêt et de correction de Diré et Niafunké réhabilitées à l'aide des projets QIPs, la SAPJ a entrepris, au cours desdites cérémonies, de sensibiliser les participants au mandat de la SAJP ainsi qu'à divers aspects du droit malien par l'intermédiaire d'un certain nombre de dépliants préparés et distribués par la Section. Elle a également évalué la situation judiciaire et pénitentiaire dans les localités de Diré, Goundam et Niafunké, et procédé au suivi du projet de construction de la Maison d'Arrêt et de Correction de Goundam.

Au cours de cette mission, d'autres sections sont intervenues telle la Division des droits de l'Homme et de la Protection qui s'est penchée sur le monitoring de la situation des droits de l'homme dans les cercles de Goundam, Diré et Niafunké. Dans chacune des localités, la Section des Affaires Civiles s'est entretenue avec les leaders communautaires, des membres de la société civile et les autorités locales autour du nouveau mandat de la Mission et la mise en place des autorités intérimaires.

Au cours des entretiens, certains membres de la société civile ont déploré la situation d'insécurité prévalant notamment à Niafunké et due au banditisme récurrents sur les routes principales. Par ailleurs, plusieurs autres citoyens ont fait remarquer que si ces cartes électorales restaient toujours indisponibles jusqu'à la fin d'octobre, cela pourrait constituer un obstacle à une large participation citoyenne à l'élection communale prévue au mois de novembre.

Toujours à Niafunké, la représentante de la Direction de la Promotion de la Femme de l'Enfant et de la Famille, a attiré l'attention de l'équipe sur l'état de vétusté du bureau local. Mme Koumba Maiga a expliqué que « Ce service de proximité dédié à la promotion des femmes joue un rôle très important dans l'accompagnement de la Société Civile, par conséquent, nous souhaitons que son renforcement et sa réhabilitation soient inscrits parmi les priorités des partenaires du gouvernement, tel que la MINUSMA ».

L'équipe missionnaire a longuement échangé avec les différents acteurs rencontrés sur les activités de la mission onusienne et identifié avec eux les futures actions à mener. La police des Nations Unies (UNPOL) et les Affaires civiles ont par ailleurs profité de cette mission, pour évaluer l'état d'avancement des projets actuellement en cours dans ces cercles. La composante police onusienne a aussi eu des entretiens avec les responsables des Forces de Sécurité malienne, de la Gendarmerie, la Garde nationale ainsi que les autorités administratives locales afin d'évaluer la situation sécuritaire de leurs zones et sur les axes, ainsi que la collecte des informations sur les élections communales.

Enfin, cette mission a aussi été l'occasion pour UNPOL et la Force d'effectuer des patrouilles de dissuasion dans les zones visitées et sur les axes routiers fréquentés. Au terme de ces trois jours de mission dans le désert de Tombouctou, l'équipe multidimensionnelle du Bureau régional de la MINUSMA a regagné la cité des 333 saints avec la perspective d'intensifier ses actions en faveur des populations les plus éloignées.



DIALOGUE INTERCOMMUNAUTAIRE : LA MINUSMA RENFORCE LES CAPACITÉS DES LEADERS COMMUNAUTAIRES SUR LA PRÉVENTION ET LA GESTION DES CONFLITS AU PAYS DOGON

Du 13 au 18 octobre dernier, la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA à Mopti a mené plusieurs ateliers sur le dialogue intercommunautaire et sur le renforcement de Commissions Foncières Communales (COFO). Ces activités constituent la deuxième phase de mise en œuvre du projet "Promotion de la cohésion sociale et de l'instauration d'un climat de paix dans la région de Mopti", financé pour un montant de 65 millions de F CFA. Ces ateliers se sont tenus respectivement les 13 et 14 octobre pour l'atelier sur le renforcement de capacité de la COFO à Bankass ; les 15 et 16 octobre sur le renforcement de la COFO à Kopro Pen (Cercle de Koro) et l'atelier de dialogue intercommunautaire à Bankass ; le 17 et 18 octobre pour l'atelier sur le dialogue entre Kopro Pen et Dourou à Bankass.

Ces différents ateliers ont réunis environ 160 personnes notamment les élus communaux, les chefs de villages, les représentants des jeunes, des

femmes et les représentants des Associations Ginna Dogon et Tabital Pulaaku, les membres du RECOTRADE (Regroupement des Communicateurs Traditionnels), les représentants des services d'agriculture, de l'élevage et des eaux et forêts. Les participants sont venus des différentes communes de Dourou (Cercle de Bandiagara), Kopro Pen (Cercle de Koro) et la commune de Bankass (Cercle de Bankass) qui ont connu des tensions intercommunautaires liées au foncier.

L'objectif général de ce projet est d'améliorer la cohésion sociale à travers l'instauration des dialogues entre les communautés concernées par les conflits et le renforcement des capacités des membres des commissions foncières communales.

Les ateliers se sont déroulés en deux phases : les participants ont été formés sur les attributions des commissions foncières communales, conformément

à l'esprit de la Loi d'Orientation Agricole (LOA 2006), sur le Décret 09-011 et sur la prévention et la gestion non violente des conflits.

Comme mentionné ci-haut ces espaces d'échanges, entre communautés opposées par des conflits liés à la terre et ayant occasionnés des pertes en vies humaines, s'inscrivent dans la mise en œuvre d'un projet de cohésion sociale porté par la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA et financé sur la base du Fond Fiduciaire de l'ONU en appui à la paix et à la sécurité au Mali.

Les différents ateliers ont été ouverts sous la présidence des autorités locales du Cercle de Bankass (Sous-Préfet de Baye, représentant le Préfet), le Président du Conseil de Cercle et le Maire de Bankass.

Ces rencontres ont été aussi l'occasion de réunir dans la même salle et dans un environnement propice au dialogue des communautés déchirées par des différends, des personnes avec des liens de parenté qui ne se côtoyaient plus depuis des années.

Amadou A Togo témoigne : « notre conflit est un conflit lié à la terre et à la propriété des champs. Il a détérioré notre tissu social depuis 2012 et il y a eu

des pertes en vies humaines et en matériel. Aujourd'hui les gens ne se fréquentent plus. Nous sommes tous des Dogons, nous nous marions entre nous et nous partageons des liens de parenté. Nous sommes tous mal à l'aise avec ce conflit ». Pour Ibrahim SAGARA « tous nos conflits sont causés par des incompréhensions dans la gestion des terres agricoles. Avant nous avions des relations de bon voisinage mais depuis ce conflit on ne se parlait plus. »

L'INITIATIVE DE LA MINUSMA SALUÉE PAR LES PARTICIPANTS ET LES AUTORITÉS

M. Guindo Adjoint du Maire de Bankass s'est dit « heureux au nom des autorités et populations de Bankass d'accueillir les frères dogons en conflit depuis 2012 ». Il rappela tout l'intérêt d'un dialogue quand il y a conflit et de surcroît sous la houlette « de la MINUSMA qui appuie le Gouvernement dans la résolution de ces crises multiformes », il a remercié la MINUSMA « d'avoir réussi ce pari qui n'était pas gagné d'avance vu les tensions qu'on pouvait sentir la veille entre les participants. »

Selon Amadou A Togo, participant venu de Kopro Pen, « Ces ateliers sont les bienvenus. Aujourd'hui nous sommes tous ensemble ici les

gens de Dourou et ceux de Kopro Pen [Communautés opposés par le conflit, ndr] dans la même salle en train de travailler ensemble, c'est un élan que j'encourage beaucoup. Cette action de la MINUSMA est vraiment capitale car la mission s'est beaucoup engagée pour la promotion de la paix au sein de nos communautés. »

« Cette aide de la MINUSMA est incontournable parce que tout le monde aspire aujourd'hui à la paix et être ensemble mais comment ? Et la MINUSMA vient de trouver le cadre idéal. Ces rencontres vont être positives et changer beaucoup de choses sur le terrain » nous a pour sa part confié Ousmane Guindo, participant venu de la localité de Dourou.

A la fin des différents ateliers les participants, appuyés par une équipe de modérateurs et des agents de la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA ont adopté des recommandations pour la pérennisation du projet et le renforcement du dialogue entre les communautés pour une meilleure prévention et une gestion non-violente des conflits lié à la terre dans le « pays dogon ».



TOMBOUCTOU : LES CASQUES BLEUS APPUIENT LES CENTRES SPORTIFS DE LA RÉGION



La composante de la Force onusienne à Tombouctou continue d'appuyer la Direction Régionale de la Jeunesse et des Sports à travers une dotation en équipements sportifs, dans le cadre d'un projet à impact rapide (QIP) d'un montant de plus de 22, 900,000 Francs CFA au profit 1000 jeunes dont 400 filles. La cérémonie officielle de remise a eu lieu lors de la finale d'un tournoi de football, le 15 octobre dernier au Lycée Mahamane Alassane Haidara.

Ce projet, visant à renforcer la cohésion sociale entre des jeunes de différentes communautés, touche les ligues et les centres sportifs des cinq cercles de la région, à savoir Tombouctou, Goundam, Diré, Rharous et Niafunké. Des maillots, des chaussures de football et de basketball, des ballons et des filets de basketball, de football, de volleyball, de handball composent cet important lot de matériels.

« C'est pour répondre à une demande de soutien de la Direction régionale de la jeunesse et des sports de Tombouctou que la cellule de la Coordination Civilo militaire (CIMIC) a monté ce projet QIP pour témoigner de l'engagement de la MINUSMA en faveur de la jeunesse tombouctienne », a expliqué le Brigadier-général Kodjo Kegnon, en remettant officiellement les matériels sportifs au Directeur de cabinet du gouverneur, M. Hamady Bakary Traoré.

Pour sa part, le Chef du Bureau régional de la MINUSMA, M. Riccardo Maia a indiqué que les manifestations rassemblant des centaines de jeunes sont, d'une part, une preuve de l'amélioration progressive de la situation sécuritaire dans la cité des 333 saints et, d'autre part, une matérialisation de la volonté des jeunes à contribuer au retour à la paix et la stabilité.

LE SPORT POUR PROMOUVOIR LA PAIX

Dans le cadre de ce projet d'accès aux matériels et équipements sportifs aux jeunes en situation difficile, l'unité CIMIC et le Bureau de la Communication et de l'Information publique de la MINUSMA, en collaboration avec la Direction Régionale de la Jeunesse et du Sport ont organisé du 5 au 15 octobre 2016, un tournoi de football et de basketball. 12 centres sportifs de catégorie minime, dont huit de football et quatre de basketball ont compété sur le terrain de jeux du Lycée Mahamane Alassane Haidara (LMHAT).

Le vendredi 14 octobre, les Sections de l'Information Publique, les Divisions des droits de l'Homme et de la protection (DDHP), celle des Affaires Civiles, ainsi les sections des Affaires judiciaires et pénitentiaires (SAJP) et celle du Désarmement, de la Démobilisation et de la Réinsertion (DDR), la composante de la Force et la Police des Nations Unies/UNPOL, ont expliqué leurs mandats respectifs et activités à une cinquantaine de participants au tournoi. Au cours de cette activité déroulée au Second cycle Yehya Alkaya, les jeunes sportifs ont aussi visionné un film-documentaire sur le rôle des Casques bleus dans le maintien de la paix. Le même jour, a eu lieu la finale de basketball sur le terrain du Second Cycle Yehya Alkaya, où le Centre Nialy Bagna a remporté la victoire sur le Centre de Référence de basket de Tombouctou (CRBT).

Le lendemain 15 octobre, la grande finale de football s'est disputée au LMHAT entre le Club Diego et le Club Hariham. Tout comme le centre Nialy Bagna, ce dernier, sacré champion de cette compétition, a reçu le trophée des mains du Directeur de Cabinet du Gouverneur de la Région, M. Hamady Bakary Traoré. Tout en félicitant les gagnants, le haut fonctionnaire a fait remarquer que « cette initiative rallume le vivre-ensemble et la bonne camaraderie entre les jeunes de communautés diverses de toute la région ».

Egalement présent à la cérémonie, le Directeur du Centre d'animation pédagogique (CAP), M. Moufilha Maiga, a décoré d'une médaille chacun des joueurs des équipes gagnantes.

RENTÉE SCOLAIRE SYMBOLIQUE : LES ENFANTS REPRENENT LE CHEMIN DE L'ÉCOLE A KIDAL



La cité de Kidal a connu une effervescence particulière ce lundi. Et pour cause, comme à Bamako et dans les autres régions du Mali, il y a quelques jours, les écoles ont rouvert leurs portes aux apprenants ce matin, après plusieurs années de fermeture.

Les filles et fils de Kidal ont repris le chemin de l'école ce lundi. Certes, partiellement, car seulement six écoles sur plus de la vingtaine que compte la cité vont accueillir les élèves à cette rentrée, au titre de l'année scolaire 2016-2017, dont la cérémonie officielle s'est tenue au Complexe scolaire Baye Ag Mahaha, sous la direction du Gouverneur de la région, Koina Ag Ahmadou.

Une forte présence d'officiels et d'invités pour la circonstance: bien-sûr le Gouverneur de Kidal représentant de l'Etat malien, les leaders de la CMA, le Chef du Bureau régional de la Minusma, les chefs de fractions, les chefs coutumiers, les représentants de la société civile et d'ONG nationales et internationales, les autorités en charge de l'éducation, les enseignants, les élèves et les parents d'élèves, les partenaires comme OCHA et l'Unicef...

UN MESSAGE DE PAIX ADRESSÉ PAR LE GOUVERNEUR

En ouvrant solennellement les classes pour cette année scolaire, le Gouverneur de la région, dont c'est la première visite à Kidal depuis sa nomination il y a quelques mois, a exprimé au nom de l'Etat malien, sa joie d'être parmi les populations, «après tant d'années d'absence de l'Etat malien à Kidal».

Il a adressé un message de paix à la population au nom de laquelle, a-t-il dit, «il est nécessaire d'aborder toutes les questions liées au retour des services sociaux de base». Le Gouverneur Koina Ag Ahmadou, avant de recevoir les ovations de l'audience pour s'être exprimé en langue locale Tamasheq, a invité les uns et les autres à non seulement «tout mettre en œuvre afin que l'école soit une réalité irréversible dans la région», mais aussi et surtout à «faire table-rase du passé et oublier le langage des armes», car a-t-il poursuivi, «cette date du 17 octobre restera gravée en lettre d'or dans les annales de l'histoire de notre région, parce qu'elle marque un nouveau départ pour nous».

Pendant plusieurs mois, une poignée d'autorités académiques ont travaillé d'arrache-pied pour voir renaitre l'école. Au nombre de ceux-ci, le Directeur de l'académie de Kidal, Ibrahim Ag Mohamed, qui voit en cette reprise «un espoir pour les enfants de se mettre à l'abri des tumultes de la rue, de la violence». Il a par ailleurs rassuré les parents d'élèves de l'appui du Ministère de l'éducation en quantité suffisante d'ouvrages scolaires.

Le Chef de bureau régional de la mission des Nations Unies, Christophe Sivillon, tout en se réjouissant de l'heureuse occasion, a félicité la présence de l'autorité de l'Etat à la cérémonie. «La présence à Kidal de Monsieur le Gouverneur et la prochaine mise en place des autorités intérimaires démontrent, sans aucun doute, la volonté des parties signataires à aller de l'avant, dans la mise en œuvre de l'Accord pour la paix, et je les en félicite», a-t-il dit.



UN RETOUR PROGRESSIF À L'ÉCOLE SELON LES ZONES...

Après donc quatre années de sommeil, l'école s'éveille enfin. Une reprise certes partielle, mais qui permettra à la jeunesse scolaire de reprendre goût à l'instruction, à l'apprentissage du savoir.

Pour Christophe Sivillon, Chef de bureau, l'engagement de la MINUSMA en faveur des enfants ne saurait se limiter aux villes de Kidal et de Tessalit. Il devra «s'étendre à toute la région, y compris aux cercles de Tinessako et d'Abeibara». Les autorités sont ainsi rassurées de l'engagement total de la mission au profit de la scolarisation des enfants.

Pour accompagner les efforts des autorités, la MINUSMA finance deux grands projets de réhabilitation et d'équipements de 56 salles de classes, 16 latrines, 8 directions dans les cercles de Kidal et Tessalit, pour plus de 240.000.000 FCFA

Plusieurs milliers d'enfants sont attendus à terme dans les salles de classes, avec le retour progressif des familles déplacées ou réfugiées au-delà des

frontières du pays. La reprise se fera progressivement pour les autres écoles de Kidal, mais aussi suivant l'évolution de la situation sécuritaire dans certaines zones comme Tessalit, Anéfis et Aguelhok.

Du côté des apprenants, la familiarisation avec les cahiers et les livres, après une si longue période de latence, se fera certainement au fur et à mesure de l'évolution de l'année scolaire. Mais ils en sont très heureux, comme l'exprimaient leurs visages à la cérémonie de ce matin.

Point de doute sur les programmes d'études. «L'apprentissage se fera selon le programme national, avec cependant une spécificité régionale», a confié Akly Ag Wacawalene, Directeur des centres d'animation pédagogique de Tessalit, à l'issue de la cérémonie.

Pour les enseignants parmi lesquels on dénombre aussi bien des fonctionnaires de l'Etat que des volontaires locaux, c'est aussi une opportunité de renouer avec le métier, de reprendre la main, pour assurer un bel avenir aux enfants, avenir de la région.

THÉ DANS LE GRIN - LES PERSONNES VIVANT AVEC LE HANDICAP À GAO INFORMÉES DE LEURS DROITS



La division des droits de l'homme de la MINUSMA a animé, le vendredi 21 octobre 2016 dans la ville de Gao, une séance de sensibilisation sur les droits des personnes vivant avec un handicap. Organisée en collaboration avec l'Association des Handicapés Physiques de Gao "Gorey-Bene", cette activité a vu la participation d'environ 200 personnes (hommes, femmes et enfants). La rencontre a eu lieu au siège de la Coopérative Consommation au quartier Sosso-Koïra.

Sosso-Koïra, un des quartiers populaires de la commune urbaine de Gao, a accueilli le "Thé dans le Grin", une initiative de la MINUSMA qui explique son mandat et son rôle, ainsi que ses accomplissements majeurs à la population, à travers des échanges conviviaux, autour du traditionnel thé malien. La mobilisation était totale. Un pari réussi tant pour la MINUSMA que pour les membres de l'association Gorey-Bene, car le message sur les droits des personnes vivant avec le handicap a été entendu par une assistance du quartier venue nombreuse.

Cette séance, animée par la division des droits de l'homme de la Mission onusienne, a été l'occasion de commenter tous les aspects des droits des personnes vivant avec un handicap, ainsi que les fondements de ces droits, les différentes approches existantes en rapport avec le handicap, les principes généraux consacrés dans la Convention internationale relative aux droits des personnes handicapées, les obligations des Etats en vertu de cette convention, l'organe de surveillance de la mise en œuvre de cette convention et enfin, les obstacles à l'épanouissement des personnes vivant avec le handicap à Gao.

« La séance d'aujourd'hui nous a appris nos droits et devoirs que nous ignorions auparavant. Nous ne pouvons qu'exprimer notre gratitude à la MINUSMA pour cet exposé et ainsi que des réponses complètes à nos questions que la division des droits de l'homme nous a fournies » a déclaré M. Mohamed N'diaye, secrétaire général de l'association Gorey-Bene.

Les notables, les chefs de service, les chefs

coutumiers et les journalistes ont exprimé leur satisfaction quant à l'organisation de cette session de sensibilisation. Ils se sont engagés à diffuser dans leur entourage les informations relatives à la Convention internationale des droits des personnes handicapées.

M. Ali Maïga, enseignant dans un lycée de la place, dit sa satisfaction de voir s'accélérer le changement radical du paradigme, de la manière dont la société voit les personnes vivant avec le handicap. « La rencontre d'aujourd'hui a atteint son objectif » a souligné M. Maïga.

« Ce jour, notre association Gorey-Bene se porte au mieux et le plaisir est toujours plus grandissant au sein de ses membres. L'organisation de cette activité n'a fait que renforcer le sentiment de confiance en soi de la personne vivant avec le handicap, mais aussi aide à faciliter son insertion dans cette société en pleine mutation, » a ajouté le Secrétaire général de

l'association Gorey-Bene.

Madame Aminatou Boubeye, animatrice culturelle, salue la présence de toutes les radios libres de Gao lors de cette rencontre et formule un souhait : « que la presse fasse apparaître le handicap comme étant un élément de plus de la diversité dans notre société et accroître la visibilité des personnes vivant avec le handicap dans tous les domaines de la vie courante, tels qu'entre autres, l'accès à l'éducation, à l'emploi et à la formation professionnelle ».

"Gorey-Bene", qui signifie en Sonhraï "l'oisiveté n'est pas permise", a bénéficié en Octobre 2014 de l'appui de la MINUSMA à travers son projet à impact rapide à hauteur de 12.792.000 FCFA. Ce projet contribue à l'amélioration des conditions de vie de 416 personnes handicapées dont 180 femmes. La fabrication du savon liquide est leur activité principale.



ENBREF

10 OCTOBRE

Ce matin a eu lieu la cérémonie d'adieu aux dépouilles des deux soldats du contingent tchadien décédés suites à l'attaque perpétrée le 3 octobre dernier sur le camp de la MINUSMA à Aguelhok, dans la région de Kidal.

Tenue à la Base Opérationnelle de la MINUSMA (MOB) à Bamako, cette cérémonie a enregistré la présence de La Représentante Spéciale Adjointe du Secrétaire Général des Nations Unies, Madame Mbaranga Gasarabwé, qui assure l'intérim de la Direction de la Mission onusienne au Mali, Le Commandant de la Force de la MINUSMA, le Général Michael Lollesgaard, de hauts gradés de la Force, notamment du contingent tchadiens, ainsi que de nombreux Casques bleus, militaires et civils. Des représentants du Ministère des Affaires Etrangères du Mali ainsi que de l'Ambassade du Tchad au Mali étaient également présents.

Après les hommages rendu aux disparus et leurs décorations à titre posthume, les responsables de la MINUSMA ont réitéré leur volonté de poursuivre l'application du mandat, malgré les attaques répétées dont la Mission fait l'objet. La cérémonie s'est clôturée par la présentation des condoléances aux membres du contingent tchadien présents sur place.



11 OCTOBRE :

Le 7 octobre dernier, le Bureau Régional de la MINUSMA de Tombouctou a entrepris une mission dans la localité de Ber, à environ 60 km à l'ouest de Tombouctou. Conduite par le chef de bureau Régional, M. Riccardo Maia, l'objectif de la mission était de s'imprégner de la situation sécuritaire à Ber. En effet, depuis deux jours la situation s'est de nouveau dégradée dans ladite localité suite à plusieurs tirs de mortier et de roquettes en direction du camp de la MINUSMA à Ber. Lesquels ont causé des impacts au point de contrôle de la CMA, non loin du camp de la MINUSMA. Au cours de la visite, le General Kodjo, commandant du Secteur Ouest et M. Riccardo Maia se sont entretenus sur l'évolution de la situation sécuritaire dans la localité avec le commandant militaire de du village de Ber, le colonel Goulam de la CMA.



19 OCTOBRE

Dans le cadre de la célébration de la Journée Internationale des Nations Unies le 24 octobre prochain sous le thème : « jeunes, acteurs du changement » au Mali, une formation sur le « Modèle des Nations Unies » est offerte au centre Kadiatou Thiam de Bamako, au profit de 150 étudiants et jeunes professionnels des 6 communes de la capitale, depuis le mardi 18 et ce, jusqu'au 21 octobre prochain.

Le Modèle des Nations Unies est une simulation académique d'une séance de travail de l'un des organes de l'ONU. Les participants jouent le rôle de délégués des différents Pays, pour débattre et trouver des solutions aux défis d'ordre internationaux ou mondiaux, en adoptant les perspectives des Pays qui leur sont assignés. L'objectif est de former les participants sur le Système des Nations Unies et dans le domaine des négociations internationales, pour promouvoir une culture des droits de l'Homme mais également développer leurs capacités en communication, relations internationales et diplomatie.

En se mettant dans la peau des diplomates, les participants doivent faire des recherches sur la politique internationale de différents pays, des analyses politiques, des discours, des écrits techniques. Un exercice d'écoute qui doit leur permettre d'acquérir de l'expérience dans le domaine des négociations et de mieux comprendre la politique internationale autour de leur pays, ainsi que le fonctionnement du système des Nations Unies.



19 OCTOBRE

Le 18 octobre, le Commandant de la Force, le Général Michael Lolllesgaard s'est rendu dans le camp de la MINUSMA à Kidal dans le nord du Mali. Au cours de cette visite, il a tenu à rencontrer le personnel militaire de la MINUSMA sur place, afin de s'imprégner de leurs préoccupations et des multiples difficultés qu'ils rencontrent dans leur mission pour la paix et la sécurité dans cette zone du pays. Le Général a également constaté l'arrivée de nouveaux hélicoptères pour les besoins de la MINUSMA dans la région.



COMMUNIQUÉ DE PRESSE PRESS RELEASE MINUSMA

COMMUNIQUÉS

20 OCTOBRE : ANNONCE PUBLIQUE DE LA MINUSMA À L'INTENTION DES COMMUNAUTÉS DE GAO, TOMBOUCTOU ET KIDAL

Au mois d'octobre 2016, cinq enfants ont été victimes d'incidents résultant de la manipulation de restes explosifs de guerre. En effet, trois incidents ont été signalés, dans les régions de Gao, Tombouctou et de Kidal. La MINUSMA rappelle aux communautés vivant dans des zones qui ont été affectées par des affrontements armés qu'il faut rester très vigilant. Les restes explosifs de guerre restent dangereux pour la population, même plusieurs années après la fin des combats.

Si vous êtes témoins de la présence d'un tel engin, il est fortement conseillé de ne pas s'en approcher, mais plutôt d'évacuer la zone et d'appeler immédiatement les autorités pour faire intervenir des spécialistes du déminage.

Nous serons reconnaissants aux médias de disséminer cette annonce le plus largement possible pour prémunir les populations contre ce danger qui persiste malheureusement et affecte les enfants surtout.

21 OCTOBRE : COMMUNIQUE DE LA DOUZIEME SESSION DU COMITÉ DE SUIVI DE L'ACCORD - BAMAKO, 19 ET 20 OCTOBRE 2016

Le Comité de suivi de l'Accord (CSA) a tenu sa douzième session ordinaire à Bamako, au Bureau du Haut Représentant du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord (ex CRES) les 19 et 20 octobre 2016, conformément aux dispositions du chapitre 19, articles 57 et suivants de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, issu du Processus d'Alger.

Le Comité a exprimé de nouveau sa préoccupation concernant la situation sécuritaire et humanitaire qui prévaut dans la région de Kidal. Il a félicité le Haut Représentant du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord pour ses initiatives en vue d'un règlement pacifique et définitif de cette crise et a appelé les parties à y souscrire pleinement.

Concernant la mise en œuvre de l'Accord, le Comité a constaté des avancées notables et a encouragé les Parties à maintenir cette dynamique.

Sur les questions politiques et institutionnelles, le Comité a salué l'étape décisive franchie dans la mise en œuvre de l'Accord avec la prise de décrets de nomination des Autorités intérimaires. Il a pris note de quelques divergences liées à cette étape et s'est félicité de l'engagement concomitant du Haut Représentant du Président de la République pour la mise en œuvre de l'Accord et du Premier Ministre de réunir sans délai les Parties maliennes pour surmonter rapidement ces divergences. Le Comité s'est félicité également des concertations engagées entre les Parties maliennes.

Sur les questions de développement économique, social et culturel, le Comité a rappelé les acquis, notamment la tenue de la conférence de Paris et la construction de certaines infrastructures. Cependant, des contraintes financières et sécuritaires ainsi que des divergences d'approches entre les Parties continuent d'entraver la mise en œuvre des actions de développement. Le Comité a exhorté l'ensemble de ses membres à contribuer à la mise en œuvre des mesures prises dans ce domaine pour le bien-être des populations.

Sur les questions de sécurité, le Comité a noté avec satisfaction le dépôt des listes des membres pour l'opérationnalisation des différents mécanismes sécuritaires prévus par l'Accord. Il a exhorté la CMA à honorer son engagement et à procéder au dépôt de la liste de ses membres devant siéger au sein du Conseil National pour la Réforme du Secteur de la Sécurité (CNRSS). Le Comité a adopté le nouveau chronogramme du processus de cantonnement-DDR-Intégration. Il s'est félicité de la disponibilité de la MINUSMA et des autres partenaires internationaux à soutenir les Parties pour la mise en œuvre effective de ce nouveau chronogramme. Le Comité recommande au Gouvernement de prendre les décrets relatifs à la nomination des représentants des Parties à la CNDDR CNI et CNRSS dans le respect du chronogramme.

La prochaine session du CSA se tiendra à une date qui sera communiquée ultérieurement à ses membres.

24 OCTOBRE : MESSAGE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL À L'OCCASION DE LA JOURNÉE DES NATIONS UNIES

Cette année, la Journée des Nations Unies tombe à un moment de transition pour le monde et l'Organisation des Nations Unies.

L'humanité est entrée dans l'ère du développement durable depuis que les dirigeants du monde se sont engagés à tenir l'ambitieuse promesse que constitue le Programme de développement durable à l'horizon 2030. L'Organisation entre dans sa soixante et onzième année en ayant en point de mire 17 objectifs qui doivent nous emmener vers un avenir meilleur pour tous sur une planète préservée.

Le monde est aussi en passe d'abandonner enfin l'idée que les combustibles fossiles sont la clef de la prospérité. Alors que les températures sont plus élevées que jamais, les États Membres n'ont pas perdu de temps pour faire leur l'Accord de Paris sur les changements climatiques, qui entrera en vigueur le 4 novembre. Cet événement nous offre la meilleure chance que nous ayons jamais eue de parvenir à une croissance plus verte, plus propre et qui émette peu de carbone.

L'Organisation des Nations Unies se trouve elle aussi en pleine transition entre son huitième et neuvième secrétaire général. Ce fut pour moi un honneur de servir les « peuples des Nations Unies » ces 10 dernières années. Ensemble, nous avons mis en place les conditions d'un progrès partagé. C'est sur ces bases solides que nous pourrions œuvrer avec encore plus d'ardeur à donner des moyens d'action aux femmes, à mobiliser les jeunes et à promouvoir les droits de l'homme pour tous. Dans le même temps, il y a eu beaucoup à déplorer, en particulier les conflits non réglés qui sèment le malheur dans les régions du Moyen-Orient en proie à des troubles, au Soudan du Sud, dans la région du Sahel et ailleurs. Dans ces régions comme dans toutes celles qui sont en butte à la violence et à des catastrophes, le personnel des Nations Unies continue de se montrer à la hauteur des circonstances et de répondre à la détresse des plus vulnérables avec le plus grand courage.

Je remercie les peuples du monde entier de m'avoir apporté leur soutien et je les exhorte à faire de même avec mon successeur, Antonio Guterres, pour l'aider à poursuivre notre mission universelle au service de la paix, du développement durable et des droits de l'homme.



**Bamako
106.6**

MIKADO FM

La radio qu'on aime !

Bamako • Gao • Kidal • Mopti • Tombouctou



www.youtube.com/minusma



www.flickr.com/photos/minusma



twitter.com/UN_MINUSMA



<http://minusma.unmissions.org>



www.facebook.com/minusma

